

Un cinéma « sourd » mais très « parlant »

- Michel Chion : « cinéma sourd »
- « Intertitres » (~~« Carton »~~)
- Bonimenteur / Accompagnement musical
- Langage du corps => pantomime

La Pantomime (art. Arnaud Rikner)

- Théorisée par : François Delsarte [1811-1871] à partir de la *physiognomonie*
- *Mimique et physiognonomie*, de Theodor Piderit, 1888 (orig: 1857)
- *L'Art mimique*, Charles Aubert, 1901

Extrait : *Mme Balybas aime les animaux*, Alfred Machin, 1911

Gabriel Reuillard d'affirmer, en retour, dans *Les Hommes du jour*, en janvier 1914 :

On dit, à tort, que la pantomime se meurt. Je crois au contraire qu'elle se décuple d'une façon toute moderne par le cinématographe¹⁷.

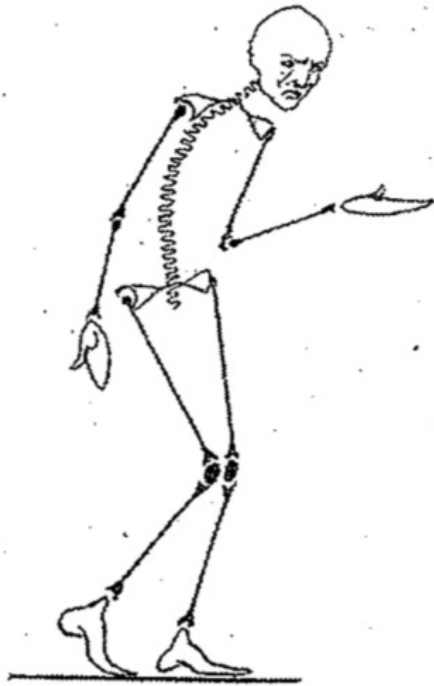


Fig. 35.

Timidité.
Doute de soi.
Humilité.
Hypocrisie.
Honte.
Remords.

Préméditation.
Dissimulation.
Appréhension.
Terreur.
Vieillesse.
Souffrance physique.

Les deux mains réunies en forme de vase (fig. 135) :
Action primitive de puiser de l'eau.
Par extension :
Recueillir. Faire provision.
Plein les mains. Qui tient dans les mains.



Fig. 131.



Fig. 135.

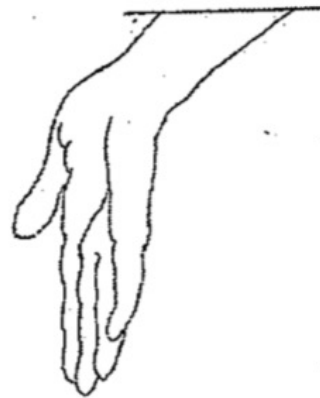


Fig. 136.



Fig. 137.

Une main ouverte, devant soi, la paume tournée en dehors, la pointe des doigts en bas (fig. 136) :

Des yeux.



Fig. 101.

Regard direct, la tête étant droite (fig. 101) :
Regard naturel.



Fig. 102.

Regard direct, la tête étant penchée (fig. 102) :
Méditation. Sévérité.
Effort intellectuel. Malveillance.
Tristesse. Examen.

Illustration 2. Charles Aubert, *L'Art mimique*.



Illustration 5. Plan 1, à 8”.



Fig. 186.

Impertinence.
Arrogance.

Défi.
Révolte.

**Illustration 6. Aubert, p. 127 :
« Impertinence. Arrogance. Défi. Révolte. »**



Illustration 7. Plan 1, à 12”.



Fig. 14.

**Illustration 8. Aubert,
p. 28 : « Admiration ».**



Fig. 192.

Extase.

Ravissement.

**Illustration 9. Aubert,
p 162.**



Illustration 14. Plan 3 à 53".



Illustration 12. Plan 2, à 45".

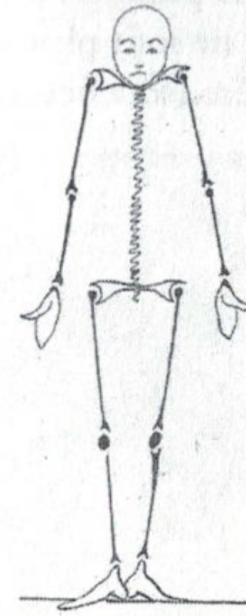


Fig. 98.

Illustration 15. Aubert, p. 52.



Fig. 171.

Vision agréable.
Amour.

Admiration.

**Illustration 13. Aubert, p. 142 :
« Amour, Admiration ».**

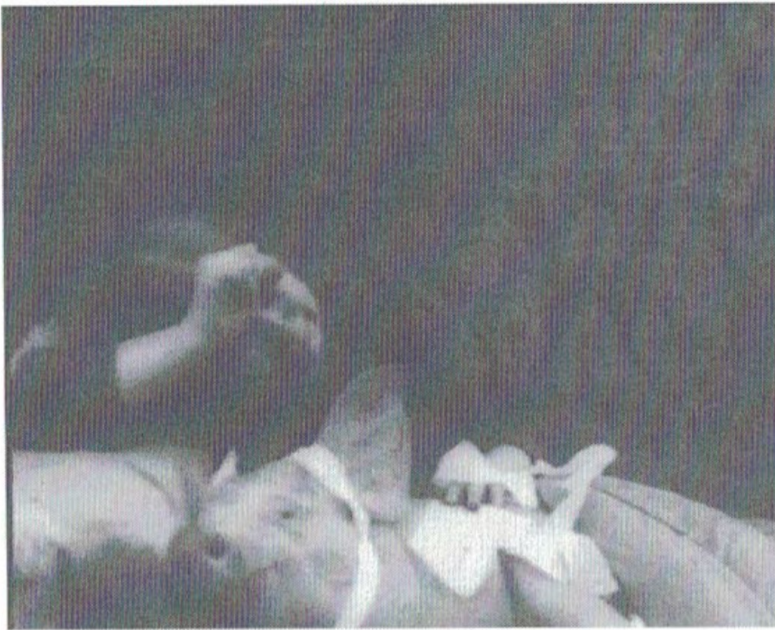


Illustration 20. Plan 16, à 3'39".



Illustration 19. Plan 16, à 3'38", et Aubert, p. 158.

Une main enserrant la tête un peu renversée, l'autre bras allongé, s'éloignant un peu du corps (fig. 46) :



Fig. 46.

Que faire?
Que devenir?
Ma tête éclate!

C'est à devenir fou!
Tout est perdu!
Désespoir.

**Illustration 21. Aubert,
« Désespoir », p. 59.**



Fig. 188.

Pleurer.

Éclater en sanglots.

Mime Séverin (1929)

On parle, d'ailleurs, au cinéma; la plupart du temps on voit remuer des lèvres qui n'émettent aucun son, mais qui dessinent des phrases, soit en anglais, soit en français. Lorsque l'acteur ne parle pas, c'est le sous-titre qui parle pour lui. [...] C'est un nouvel art qui vient de naître. [...] Mais il n'a aucun rapport avec la pantomime. Beaucoup de personnes se plaisent, bien à tort, à comparer ces deux arts. Il est devenu assez courant de dire que la pantomime est morte parce que le cinéma, autre « art muet », l'a remplacée. C'est une très grande erreur. [...]. La pantomime est faite de silence et non de mutisme. Elle ne doit jamais faire regretter la parole; sa propre langue doit lui suffire à tout exprimer. Sans l'aide de mots, ni de phrases, elle parle au spectateur, elle projette dans son cerveau des idées et des images. [...] Au cinématographe, l'action est expliquée, traduite par des phrases, souvent même avant le jeu de l'acteur [i.e. par des pancartes]. [...] La pantomime laisse donc au cinéma cette qualification d'« art muet » dont elle ne saurait s'accommoder⁵.
